

HST 2297 : Histoire de la Guerre froide, 1917 jusqu'à nos jours

Trimestre : Automne 2018

Horaire : mardi, de 13h00 à 16h00, local B2325

Professeur responsable : Michael J. Carley, local C-6096

Disponibilités : mardi, 16h00-17h00

Adresse courriel : michael.j.carley@umontreal.ca

Téléphone : 514-343-6111 #49026

Site web : <http://histoire.umontreal.ca/repertoire-departement/vue/carley-michael/>

Présentation du cours :

Ce cours traite des origines, du déroulement et des répercussions de la Guerre froide. Mais qu'est-ce que c'est la « Guerre froide » au juste? La plupart des historiens considèrent que ce fut un conflit surtout entre les États-Unis et l'Union soviétique après la Seconde Guerre mondiale. Selon ce quasi-consensus, ce fut surtout une lutte entre deux « superpuissances » pour la domination du monde entier. Pourtant, il y a une autre manière de voir la Guerre froide, c'est-à-dire comme une lutte idéologique, militaire, politique, économique, culturelle des États capitalistes contre les États socialistes, et avant 1945 contre l'Union soviétique seule. Ou autrement dit, la Guerre froide fut une lutte entre deux mondes ou « deux camps » socialiste et capitaliste. La sovietophobie et la russophobie occidentale ne furent pas uniquement des phénomènes de la période après 1945. Je vous propose donc que la Guerre froide a commencé le 7 novembre 1917, le jour de la prise de pouvoir des bolcheviks à Petrograd, alors la capitale de la Russie. Les bolcheviks, des socialistes marxistes, ont voulu changer le monde, renverser l'ordre capitaliste et faire une révolution mondiale socialiste. Les gouvernements occidentaux, notamment la France, la Grande Bretagne et les États-Unis ont contemplé le bolchevisme avec horreur et indignation. Dès le début, ils ont lancé des opérations subversives et ensuite militaires pour renverser le pouvoir soviétique. Les interventions militaires, la politique d'endiguement, le péril rouge, les sanctions économiques et financières, la propagande anticommuniste dans les médias sont des stratégies/tactiques de la période de l'entre-deux-guerres avant de continuer après 1945. On commence donc notre récit en 1917 et on suit les événements jusqu'à l'effondrement et le démembrement de l'URSS en 1991. Après 1945 la Grande-Bretagne et la France ne furent plus des grandes puissances. Les Anglais et les Français sont donc obligés à suivre les Américains qui mènent le bal. Dans le conflit qui s'ensuit, c'est les États-Unis qui essayent d'imposer sa volonté et ses intérêts dans une lutte mondiale qui va amener à la disparition de l'URSS. Et parce que le conflit entre la Russie et les puissances occidentales continuent jusqu'à nos jours, on en fera le bilan de la situation actuelle.

Lectures obligatoires :

André Fontaine, *La guerre froide 1917-1991*.

Lectures facultatives (non-obligatoires) :

Michael J. Carley, *Une guerre sourde : l'émergence de l'Union soviétique et les puissances occidentales*;

ou

M. J. Carley, *1939: L'Alliance de la dernière chance: une réinterprétation des origines de la Seconde Guerre mondiale*;

ou

R. Craig Nation, *Black Earth, Red Star: A History of Soviet Security Policy, 1917-1991*.

À noter que mes cours sont tous sur PowerPoint et que je les téléchargerai sur le site Studium au fur et à mesure, toutes les semaines.

Travaux pratiques :

1. Examen mi session, en salle de classe, le 16 octobre (40%);
2. Examen final « maison », le 4 décembre (60%). Format essai (maximum 6 pages, Times Roman, 12 point, double interligne). Pour les modalités, voir ci-dessous sous « déroulement du cours », la date du 4 décembre.

Modalités de fonctionnement :

Qualité du français : La correction du français fait toujours partie des critères d'évaluation; conformément au règlement H-3347 adopté à la 286^e séance de l'Assemblée départementale, les professeurs peuvent soustraire jusqu'à 15 % à la note d'un travail de session ou d'un examen en fonction de la qualité de la langue, ou demander la reprise d'un travail ou examen si la qualité du français est jugée insuffisante. L'évaluation du français se fait notamment sur la base de l'orthographe, de la syntaxe et de la grammaire. Le professeur fait une évaluation globale du français en fonction de la qualité générale du travail ou de l'examen remis. Les dictionnaires ne sont pas permis lors des examens en classe; la correction du français tient alors compte de cette contrainte supplémentaire.

Remise de l'examen maison : La date de remise de l'examen « maison », le 4 décembre, doit être respectée rigoureusement. *Aucune* dérogation ne sera accordée. *La remise en retard de l'examen « maison » seront pénalisés à raison de 5 % par jour de retard.*

Absence de l'examen intra : L'absence de l'examen intra sera pénalisée de la note « F » (0), à moins *une maladie* sérieuse (documentée par une lettre de médecin). Il n'y aura pas de dérogations.

Périodes d'étude requises : Un cours de niveau 2000 demande *au moins* deux heures de travail par heure de cours en classe. Vous devez utiliser ses périodes d'étude à la relecture et à la mise en forme de vos notes de cours, à la lecture des textes obligatoires, à la préparation de votre travail de session et pour vos examens. Une planification hebdomadaire efficace est un des meilleurs gages de succès au terme du trimestre.

Le Plagiat : Comme vous le savez, l'UdeM considère le plagiat comme une infraction grave. Voici les règlements à cet effet :

« Le plagiat est l'acte de faire passer pour siens les textes ou les idées d'autrui. La fraude est un acte de tromperie fait pour gagner un avantage personnel, parfois au détriment des autres.

Voici quelques exemples de fraude et de plagiat définis dans le Règlement disciplinaire sur le plagiat ou la fraude concernant les étudiants de l'Université de Montréal :

- l'utilisation totale ou partielle d'un texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence à l'occasion d'un examen, d'un travail ou d'une activité faisant l'objet d'une évaluation;
- l'exécution par une autre personne d'un travail ou d'une activité faisant l'objet d'une évaluation;
- le recours à toute aide non autorisée à l'occasion d'un examen ou pour la réalisation d'un travail;
- la présentation, sans autorisation, d'un même travail dans différents cours;
- l'obtention par moyen illicite de questions ou de réponses d'examen;
- la sollicitation, l'offre ou l'échange d'information pendant un examen.

Les manques à l'intégrité par la fraude ou le plagiat peuvent avoir des conséquences graves. En effet, une infraction au Règlement de l'Université de Montréal est signalée au dossier de l'étudiant et les sanctions peuvent aller de la réprimande à l'expulsion de l'université ou à la révocation du diplôme. »

Voir : <http://integrite.umontreal.ca/definitions/integrite.html>.

Pendant l'examen intra :

Ayez en main votre carte étudiante ou une pièce d'identité avec photo;

Si quelqu'un d'autre que le surveillant vous pose une question, même si ça ne concerne pas l'examen, évitez de répondre. La seule personne à laquelle les étudiants doivent s'adresser est le surveillant;

N'ayez en votre possession que le matériel autorisé : pour ce cours, seuls un stylo ou des crayons de plomb, une gomme à effacer seront tolérés;

Évitez d'emprunter des objets à votre voisin (ouvrage de référence, efface, etc.);
Déposez en avant de la salle tous les effets personnels non permis pour l'examen;
Fermez votre téléphone cellulaire, téléavertisseur, etc. durant l'examen et les mettre dans vos serviettes ou vos sacs;
Si vous êtes aperçu avec un téléphone cellulaire ou I-phone en main, vous serez invité de quitter la salle de classe et vous recevrez un échec pour l'examen;
La durée d'une sortie de la salle d'examen ne doit pas dépasser cinq minutes.

Déroulement du cours :

4 septembre – Le début de la Guerre froide : la Révolution d'octobre, l'intervention militaire de l'Entente contre la Russie soviétique et la guerre russo-polonaise.

11 septembre – La période de l'entre-deux-guerres : les années 1920 : le péril rouge, la politique d'endiguement, les sanctions économiques, la propagande anticommuniste et les tentatives d'isolement de l'URSS.

18 septembre – La période de l'entre-deux-guerres : les années 1930 : Qui est l'ennemi no. 1 : l'Allemagne nazie ou l'Union soviétique? Qui est responsable du déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale? Question d'histoire, question de propagande.

25 septembre – La trêve : la Seconde Guerre mondiale et la Grande Alliance : conférences de Téhéran, Yalta et Potsdam, la bombe atomique et la reprise de la guerre froide en 1945.

2 octobre – Les grandes questions politiques et économiques et les premières crises en Europe après 1945 : surtout celles de l'Allemagne et de l'Europe de l'Est. Usage de l'histoire comme un puissant véhicule de propagande.

9 octobre – La guerre chaude en Asie : les révolutions communistes en Chine, Corée, Vietnam et les interventions militaires étrangères.

16 octobre – **Exam intra.** L'examen sera basé sur les notes de cours et sur le livre du cours (chapitres pertinents).

23 octobre – Semaine de relâche—pas de cours.

30 octobre – Les années 1950 : la course aux armements nucléaires et les premières tentatives de détente.

6 novembre – Danger de guerre : crise de Berlin; crise de Cuba.

13 novembre – Nouvelles tentatives de détente et contrôle des armements nucléaires.

20 novembre – Les années 1980 : Nouveaux dangers; nouveaux espoirs.

27 novembre – Fin et début : la soviétophobie finie, voilà la russophobie.

4 décembre – Examen final « maison ». L'examen sera basé sur toutes les notes de cours, mes commentaires en classe au-delà des présentations PowerPoint et sur le livre d'André Fontaine. La question, une seule, sera affichée, samedi, le 1^{er} décembre, à midi environ. Vous aurez 72 heures pour rédiger votre réponse, un *essai formel* (maximum 6 pages, Times Roman, 12 point, double interligne). Vous avez le droit d'utiliser d'autres sources *supplémentaires*, si vous le souhaitez, mais vous devez démontrer une maîtrise des matériels du cours. La copie est à remettre avant 16h00, le 4 décembre, au plus tard **dans les boîtes à lettres devant le secrétariat du département d'histoire, 6^e étage de Lionel-Groulx.**